

Les retombées économiques de l'industrie agroalimentaire québécoise en 2021

Présenté à la :

Direction recherches et politiques agricoles
Union des producteurs agricoles

Renaud Sanscartier
Octobre 2023

Faits saillants

Constat n° 1 : les entreprises agricoles et celles du secteur de la transformation des aliments génèrent des retombées économiques significatives pour le Québec.

À travers ses propres activités (effets directs), celles qu'elle génère en amont dans la chaîne d'approvisionnement (effets indirects) et ailleurs dans l'économie (effets induits), l'industrie agroalimentaire a supporté environ 255 000 emplois équivalents temps complet et engendré 30,2 milliards de dollars de PIB en 2021, soit environ 6 % des emplois et du PIB de la province. Elle a par ailleurs contribué pour environ 2,2 milliards de dollars aux revenus du gouvernement fédéral et 2,9 milliards de dollars à ceux du gouvernement du Québec (2,4 % des revenus totaux de ce dernier).

Constat n° 2 : de 2019 à 2021, les retombées économiques de l'industrie agroalimentaire ont augmenté de façon significative, malgré le contexte difficile créé par la pandémie de COVID-19.

Entre 2019 et 2021, les emplois totaux de l'industrie agroalimentaire ont augmenté de 8,4 %. Cette hausse provient d'une croissance des emplois dans le secteur de la transformation des aliments (15,1 % de croissance), alors que le nombre d'emplois supportés par l'agriculture a reculé de 2,2 %. Notons que les emplois directs ont peu changé de 2019 à 2021, tant en agriculture que dans la transformation des aliments, ce qui s'avère cohérent avec la pénurie de main-d'œuvre vécue par l'industrie agroalimentaire. Quant à lui, le PIB total généré par l'industrie a enregistré une hausse globale de 28 % et a augmenté tant pour le secteur agricole (+22 %) que celui de la transformation alimentaire (+31 %).

La croissance des retombées économiques de l'industrie agroalimentaire s'est avérée plus dynamique que celle de l'économie québécoise au cours des dernières années, ce qui peut être attribué en partie aux effets variables de la pandémie de COVID-19 sur les différents secteurs économiques. Plusieurs analyses portant sur l'agriculture québécoise et canadienne ont mis en évidence les résultats largement supérieurs du secteur agricole comparativement à la plupart des autres secteurs de l'économie au cours de cette période (ISQ, 2021; Bouchard-Vachon, 2021; EDC, 2020; USDA, 2020). Le tableau suivant résume le tout.

	Croissance 2019-2021
Emplois¹	
Industrie agroalimentaire (ETC ² – retombées totales)	8,4 %
Ensemble de l'économie (emplois)	-1,3 %
PIB (M\$; \$ de 2021³)	
Industrie agroalimentaire (retombées totales)	28,0 %
Ensemble de l'économie	6,4 %
Exportations internationales (M\$; \$ de 2021³)	
Industrie agroalimentaire (retombées totales)	13,5 %
Ensemble de l'économie	5,8 %

Note 1 : La comparaison des ETC et des emplois doit être faite avec prudence puisqu'il s'agit de deux concepts différents.

Note 2 : Équivalent temps complet (ETC).

Note 3 : Le PIB et les exportations sont exprimés en dollars constants, pour retirer l'effet de l'inflation.

Constat n° 3 : l'agriculture demeure un des secteurs offrant les retombées économiques les plus importantes pour un revenu donné.

Des revenus de 100 M\$ dans le secteur agricole génèrent 863 emplois ETC, contre 593 pour l'ensemble des secteurs primaires, 688 pour l'industrie de la construction et 435 pour l'ensemble des secteurs de fabrication. En termes de PIB et pour le même revenu de 100 M\$, le secteur agricole génère une valeur ajoutée de 72,5 M\$, un montant pratiquement semblable à celui de l'ensemble des secteurs primaires et à celui de l'industrie de la construction, et supérieur à celui de l'industrie de la fabrication. C'est aussi le secteur agricole qui affiche le ratio I/D (Indirect/Direct) pour le PIB le plus élevé : ainsi, pour chaque dollar de PIB direct, c'est le secteur agricole qui génère le plus important PIB indirect.

Définitions

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

Regroupement des secteurs de l'agriculture et de la transformation des aliments (à ne pas confondre avec le concept d'industrie bioalimentaire, tel que retrouvé dans MAPAQ (2022), qui inclut d'autres secteurs touchant les aliments, comme la pêche et la restauration).

TRANSFORMATION DES ALIMENTS

Regroupement des secteurs de la fabrication d'aliments et de la fabrication de boissons.

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

Valeur ajoutée réalisée lors d'un processus de production, c'est-à-dire la valeur de la production moins celle des biens et des services intermédiaires consommés. Le PIB est mesuré en faisant la sommation des salaires et traitements avant impôt, des cotisations sociales, des revenus des entreprises individuelles, des profits et de la dépréciation, en plus des taxes indirectes sur les biens et services, moins les subventions sur les biens et services.

REVENUS FISCAUX

Somme des recettes de l'impôt sur le revenu des particuliers, des taxes de vente et autres taxes indirectes et de l'impôt sur les profits des entreprises.

IMPACTS DIRECTS

Les impacts directs d'un secteur productif tel que l'agriculture ou la transformation des aliments représentent les effets des entreprises de ce secteur sur l'économie québécoise. À titre d'exemple, les emplois directs de l'agriculture et de la transformation des aliments incluent notamment les ouvriers agricoles et les employés des usines de transformation.

IMPACTS INDIRECTS

Les impacts indirects sont ceux qui résultent des achats de biens et services entre les entreprises. Par exemple, en achetant des engrais, les entreprises agricoles participent à la création d'emplois et de valeur ajoutée par les fournisseurs d'intrants agricoles, qui sont alors considérés, pour le secteur agricole, comme des emplois indirects et une contribution indirecte au PIB du Québec. Seules les dépenses effectuées au Canada sont considérées. Les importations ne générant pas d'effet dans l'économie canadienne, elles sont considérées comme des fuites.

IMPACTS INDUITS

Les retombées économiques induites sont générées par les dépenses des consommateurs (agriculteurs, ouvriers agricoles, travailleurs d'usines de transformation, camionneurs, etc.) dont le revenu dépend des dépenses de l'industrie agroalimentaire québécoise. Puisque les dépenses de consommation représentent plus de 60 % de l'économie canadienne et québécoise, la prise en compte des impacts induits permet d'avoir une vue d'ensemble complète de toutes les retombées économiques.

IMPACTS TOTAUX : UN PORTRAIT COMPLET DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

Les impacts totaux sont la somme des impacts directs, indirects et induits. Ces statistiques fournissent un portrait complet des retombées économiques générées par le secteur considéré.

Abréviations

ETC = Équivalent temps complet (équivalent à un emploi de 2 000 heures par an)

M\$ = Millions de dollars

PIB = Produit intérieur brut

Table des matières

Faits saillants	iii
Définitions	v
Abréviations	vi
Introduction.....	1
Section 1. L'industrie agroalimentaire du Québec : état de situation 2021	2
Agriculture.....	3
Transformation des aliments	4
Section 2. Retombées économiques de l'industrie agroalimentaire en 2021	5
Section 3. Mise en contexte des retombées économiques de l'industrie agroalimentaire	7
Évolution des retombées économiques de l'industrie agroalimentaire	7
Importance relative de l'industrie agroalimentaire au Québec.....	10
Conclusion	12
Bibliographie.....	13
Annexe 1. Méthodologie, données et mises en garde.....	15

Liste des tableaux

Tableau 1. Évolution de quelques indicateurs économiques de l'industrie agroalimentaire, Québec et Ontario, 2019-2021	4
Tableau 2. Emplois et PIB générés par l'industrie agroalimentaire au Québec, 2021.....	5
Tableau 3. Revenus fiscaux totaux générés par l'industrie agroalimentaire au Québec, 2021 (M\$)	6
Tableau 4. Évolution des emplois et du PIB totaux générés par l'industrie agroalimentaire au Québec, 2017, 2019 et 2021 ¹	8
Tableau 5. Évolution des emplois et du PIB totaux générés par l'industrie agroalimentaire au Québec, 2017, 2019 et 2021 ¹	9
Tableau 6. Part des emplois, du PIB et des revenus gouvernementaux qui découlent des activités de l'industrie agroalimentaire du Québec, 2021 ¹	10
Tableau 7. Impact économique, pour le Québec, de dépenses d'exploitation liées à des revenus de 100 M\$ dans divers secteurs de l'économie sur l'emploi et le PIB ¹ , 2021.....	11

Introduction

Pierre d'assise de l'industrie bioalimentaire, l'agriculture est présente dans toutes les régions du Québec, générant des retombées économiques et participant à la vitalité économique et sociale de celles-ci. Elle représente, en ce sens, un moteur économique pour plusieurs régions du Québec. Pour sa part, le secteur de la transformation alimentaire représente la plus importante industrie manufacturière au Québec et joue un rôle primordial dans l'économie de la province.

Depuis quelques années, l'Union des producteurs agricoles évalue périodiquement les retombées économiques de l'agriculture et de la transformation des aliments (appelés conjointement « industrie agroalimentaire » dans le présent rapport), de façon à suivre l'évolution de ceux-ci et de leurs effets sur l'économie et l'emploi au Québec. Cette série d'études permet de porter un regard à long terme sur l'évolution de l'industrie agroalimentaire québécoise. Les plus récentes études de cette série, réalisées par la Coop Carbone (2019; 2021), ont démontré que ces secteurs d'activité génèrent des retombées significatives pour l'économie québécoise et les différentes régions de la province, que ce soit en termes d'emplois, de valeur ajoutée, de revenus pour les gouvernements ou d'exportations.

Ce rapport présente une évaluation des retombées économiques de l'agriculture et de la transformation des aliments au Québec, pour l'année 2021¹, permettant de mettre à jour les résultats des études antérieures. Il présente la contribution de ces secteurs au PIB, à l'emploi et aux recettes fiscales des divers paliers de gouvernement. Les retombées directes, indirectes et induites de ces secteurs sont évaluées, offrant ainsi un portrait global de leur contribution.

Le rapport est construit comme suit. La Section 1 brosse un bref portrait des secteurs de l'agriculture et de la transformation des aliments, et la Section 2 présente les retombées économiques générées par ceux-ci en 2021. La Section 3 présente une mise en contexte de ces retombées, notamment en comparant celles-ci avec les retombées d'autres secteurs. Enfin, la méthodologie et les sources des données utilisées sont présentées à l'Annexe 1.

¹ En raison du délai de publication de certaines données, cette étude ne tient pas compte de l'évolution de l'industrie agroalimentaire après 2021.

Section 1. L'industrie agroalimentaire du Québec : état de situation 2021

Cette section présente l'état actuel de l'industrie agroalimentaire du Québec ainsi que son évolution depuis la dernière mise à jour de cette étude.

En 2021, l'industrie agroalimentaire québécoise était constituée :

- D'environ 29 400 exploitations agricoles qui ont généré des recettes monétaires agricoles de 10,7 milliards de dollars (MAPAQ, 2022a; 2023). Une part importante de ces entreprises sont concentrées dans la vallée du Saint-Laurent, mais les exploitations agricoles sont également très présentes dans les régions périphériques, où elle représente parfois une part significative des emplois (MAPAQ, 2022b).
- D'un secteur de la transformation des aliments regroupant près de 2 900 emplacements, employant environ 74 000 personnes et dont les livraisons manufacturières ont atteint plus de 34 milliards de dollars (MAPAQ, 2022b). Plus concentré géographiquement que l'agriculture, avec près de la moitié des usines situées dans ou aux alentours des régions de Montréal ou de la Montérégie, le secteur de la transformation des aliments est néanmoins présent dans toutes les régions de la province (MAPAQ, 2022b).

De 2019 à 2021, l'industrie agroalimentaire est passée par une période mouvementée qui incluait autant des événements pouvant favoriser son développement que d'autres pouvant nuire à celui-ci. En 2020, l'éclatement de la pandémie de COVID-19 au Québec a été l'un de ces événements marquants et a entraîné de nombreux impacts sur l'industrie au cours des deux dernières années. Les mesures de confinement, l'arrêt ou la réduction des activités de plusieurs secteurs économiques et des éclosions dans certains lieux de travail sont quelques-uns des effets de la pandémie qui se sont répercutés de différentes façons sur l'industrie, telles que (MAPAQ, 2022a) :

- Choc de la demande alimentaire forçant une adaptation rapide des chaînes de production et causant l'apparition de surplus devant être géré dans certains secteurs tels que ceux du lait, de la volaille, du veau de lait, de la pomme de terre et des viandes de spécialité.
- Ralentissement des chaînes d'abattage forçant les éleveurs de porcs et de bovins à conserver leurs animaux plus longtemps et à assumer les coûts associés à une période d'engraissement plus longue.
- Diminution du nombre de travailleurs étrangers temporaires disponibles amenant, entre autres impacts, plusieurs exploitations maraîchères à réduire leurs superficies d'ensemencement.

La pandémie a également sensibilisé les consommateurs québécois à l'importance de l'autonomie alimentaire et de l'achat local. L'autocueillette, la vente à la ferme, l'achat en marché public et les abonnements aux paniers de produits locaux ont tous vu leur attrait augmenter auprès des consommateurs. Les effets directs de la pandémie se sont graduellement résorbés, mais plusieurs enjeux sont demeurés. Par exemple, le nombre d'emplois dans la transformation des aliments s'est redressé après une baisse en 2020, mais sans retrouver le niveau de 2019, un résultat attribuable notamment à la rareté de main-d'œuvre à laquelle est particulièrement confronté le secteur de la transformation des viandes.

Parmi les autres événements à souligner pour la période 2019-2021, mentionnons l'entrée en vigueur de l'Accord Canada–États-Unis–Mexique (ACEUM) en juillet 2020 et la croissance importante des importations chinoises de certaines denrées agroalimentaires, particulièrement le soya, le maïs et le porc. Résiliente, l'industrie agroalimentaire a traversé cette période en affichant une croissance des ventes, autant dans le secteur de la production agricole que dans la transformation des aliments (plus de détails ci-dessous), en plus d'accroître ses exportations. En effet, la valeur des exportations de produits agricoles et alimentaires a augmenté de 11 % en 2020, puis de 3 % en 2021, et ce, malgré le ralentissement de l'économie dû à la pandémie de COVID-19. Le soya et la viande porcine sont deux produits ayant connu les plus fortes augmentations à ce niveau depuis 2019 (MAPAQ, 2021; 2022a).

Les deux prochaines sections présentent plus en détail l'évolution des secteurs de l'agriculture et de la transformation des aliments entre 2019 et 2021.

Agriculture

Le Québec comptait 29 380 exploitations agricoles en 2021, une augmentation de 1,6 % en cinq ans. Alors que le nombre d'exploitations déclinait depuis plusieurs décennies, cette hausse est une première en 40 ans. C'est principalement le nombre de petites entreprises (moins de 52 hectares) qui a augmenté (MAPAQ, 2023a). L'augmentation du nombre d'exploitations agricoles provient surtout des secteurs de productions végétales, avec en tête de lice la production acéricole et maraîchère.

La valeur de la production, quant à elle, suit une tendance croissante depuis quelques années. Par exemple, les recettes monétaires associées aux cultures agricoles et aux élevages sont passées de 9,1 à 10,7 milliards de dollars entre 2019 et 2021, une hausse d'environ 17 %. Des augmentations importantes ont été enregistrées dans certains secteurs particuliers, notamment le porc, certains grains comme le maïs et le soya, ainsi que le lait, le poulet, les productions maraîchères et le cannabis (Statistique Canada, 2023c).

Une part importante de cette augmentation est due à la hausse des prix des produits agricoles. En effet, l'indice des prix des produits agricoles a augmenté d'environ 15 % au cours de la même période (Statistique Canada, 2023h). Des hausses de prix importantes ont été observées durant la période 2019-2021 pour le soya, le maïs, le porc et, dans une moindre mesure, le lait, la volaille et les œufs. Dans le cas du soya et du maïs, la hausse des importations de la Chine, due entre autres au redressement de sa production porcine suite aux dommages provoqués par la peste porcine africaine, fut un facteur majeur de la hausse des prix, auquel s'est ajoutée une légère diminution de la production mondiale en 2019-2020. Les importations chinoises de porc, très élevées en 2020 et 2021, combinées à une diminution du cheptel porcin américain, ont quant à elles favorisé une hausse importante des prix payés aux éleveurs porcins québécois (MAPAQ, 2021; 2022a).

Les dépenses agricoles ont suivi une tendance similaire, augmentant d'environ 14 % de 2019 à 2021, et s'établissant à 8,9 milliards de dollars en 2021. Des hausses particulièrement élevées ont été enregistrées pour certains intrants comme les engrais, les aliments pour animaux et les carburants, ainsi que pour les dépenses de salaire (Statistique Canada, 2023b). Dans le cas des engrais, cette augmentation serait notamment due à une demande soutenue des producteurs couplée à des contraintes d'approvisionnement et une hausse des coûts d'énergie. Parallèlement, la hausse du prix des céréales a affecté directement le prix des aliments pour animaux.

Malgré l'augmentation des dépenses, la croissance plus importante des recettes a permis aux exploitations agricoles d'enregistrer un revenu net de 1,3 milliard de dollars en 2021, en hausse de plus de 50 % depuis 2019, dénotant une amélioration de la rentabilité globale du secteur agricole durant cette période.

Enfin, les investissements agricoles ont atteint 1,1 milliard de dollars en 2021, une diminution de 10 % en comparaison avec 2019. Néanmoins, la moyenne des investissements pour la période 2019-2021 s'est établie à plus de 1,2 milliard de dollars, une hausse de presque 40 % par rapport à la moyenne des investissements réalisés entre 2016 et 2018 (845 millions de dollars) (Statistique Canada, 2023g). Selon le MAPAQ (2022a), certains secteurs se sont démarqués en matière d'investissement au cours des dernières années, dont les cultures en serre, le secteur du cannabis sous abri et la production laitière.

Transformation des aliments

En 2021, les livraisons manufacturières du secteur de la fabrication des aliments ont atteint 34,2 milliards de dollars, après des hausses de 1,1 % en 2020 et 13,1 % en 2021 (Statistique Canada, 2023k). Dans un contexte marqué par la pandémie de COVID-19, la hausse des prix des produits transformés et la croissance des exportations ont aidé le secteur, et expliquent en grande partie l'augmentation de la valeur des livraisons manufacturières (MAPAQ, 2021; 2022a).

Enfin, les entreprises de transformation des aliments ont investi plus de 1,2 milliard de dollars en 2021, une hausse de 11 % par rapport à 2019 (Statistique Canada, 2023g).

Le tableau suivant résume l'évolution depuis 2019 d'indicateurs-clés de l'industrie agroalimentaire au Québec et, à titre de comparatif, en Ontario.

TABEAU 1. ÉVOLUTION DE QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE, QUÉBEC ET ONTARIO, 2019-2021

	Québec			Ontario		
	2019	2021	Δ 2019-2021	2019	2021	Δ 2019-2021 (%)
Ventes (M\$)						
Agriculture ¹	9 135	10 670	+17 %	14 482	18 445	+27 %
Transformation des aliments ²	29 956	34 234	+14 %	46 456	52 522	+13 %
Investissements (M\$)						
Agriculture	1 265	1 138	-10 %	2 381	1 952	-18 %
Transformation des aliments	1 105	1 232	+11 %	2 014	1 754	-13 %
Exportations de produits agroalimentaires (M\$)	8 398	9 829	+17 %	16 120	19 344	+20 %

Note1 : Recettes monétaires agricoles

Note : Livraisons manufacturières

Sources : MAPAQ (2023b), OMAFRA (2023), Statistique Canada (2023c; 2023f, 2023k)

Section 2. Retombées économiques de l'industrie agroalimentaire en 2021

Cette section présente les retombées économiques générées au Québec par l'industrie agroalimentaire de la province. Ces chiffres ne tiennent pas compte des retombées que l'industrie québécoise engendre ailleurs au Canada ni des retombées générées par l'agroalimentaire du reste du Canada et dont bénéficie le Québec.

Le Tableau 2 présente les emplois et le PIB générés par l'industrie agroalimentaire québécoise en 2021.

TABLEAU 2. EMPLOIS ET PIB GÉNÉRÉS PAR L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2021

	Retombées directes	Retombées indirectes	Retombées induites	Retombées totales
Production agricole				
Emplois (ETC)	42 092	31 807	14 991	88 891
PIB (M\$)	3 909	3 819	1 935	9 663
Transformation des aliments				
Emplois (ETC)	61 267	74 394	30 468	166 129
PIB (M\$)	8 565	8 068	3 938	20 571
Industrie agroalimentaire				
Emplois (ETC)	103 359	106 201	45 459	255 019
PIB (M\$)	12 474	11 887	5 873	30 235

Sources : modélisations réalisées par EcoTec Consultants (2023) à partir de données provenant de Statistique Canada (2023a; 2023b; 2023c; 2023d; 2023e; 2023f; 2023g; 2023f; 2023g)

En 2021, les activités de l'industrie agroalimentaire québécoise ont généré au total un peu plus de 255 000 emplois et 30,2 milliards de dollars de PIB. Les activités du secteur agricole ont permis la création de 89 000 emplois (35 % des emplois de l'industrie) et 9,7 milliards de dollars de PIB (32 % du PIB de l'industrie). Le secteur de la transformation des aliments, quant à lui, a soutenu 166 000 emplois et généré 20,6 milliards de dollars de PIB.

L'effet multiplicateur des emplois de l'industrie agroalimentaire est de 1,03 pour les emplois indirects seulement, et de 0,44 pour les emplois induits, pour un effet multiplicateur total de 1,5. Ainsi, pour chaque emploi direct, l'industrie soutient 1,5 autre emploi. Ces multiplicateurs sont de 1,1 pour le secteur agricole (0,76 emploi direct et 0,36 emploi induit) et de 1,7 pour la transformation (1,21 emploi direct et 0,50 emploi induit).

Le Tableau 3 présente les revenus récoltés par les divers paliers gouvernementaux grâce à l'agriculture et la transformation alimentaire québécoises. Les données tiennent compte des revenus directs, indirects et induits.

TABLEAU 3. REVENUS FISCAUX TOTAUX GÉNÉRÉS PAR L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2021 (M\$)

	Gouv. du Québec	Gouv. fédéral	Total	Subventions	Total net
Production agricole	954	697	1 651	592	1 059
Transformation des aliments	1 990	1 478	3 468	440	3 029
Industrie agroalimentaire	2 944	2 176	5 119	1 032	4 088

Sources : modélisations réalisées par EcoTec Consultants (2023) à partir de données provenant de Statistique Canada (2023a; 2023b; 2023c; 2023d; 2023e; 2023f; 2023g; 2023f; 2023g)

Comme on peut le constater, des revenus fiscaux de 5,1 milliards de dollars sont générés par l'industrie agroalimentaire, dont 2,9 milliards pour le gouvernement du Québec et 2,2 milliards pour celui du Canada. Environ 32 % des revenus totaux, soit 1,7 milliard de dollars, sont générés par le secteur agricole. En tenant compte des subventions, c'est 4,1 milliards de dollars que se partagent le gouvernement fédéral et celui du Québec. À ces revenus s'ajoutent ceux provenant de la parafiscalité², qui se sont élevés à 859 millions de dollars en 2021, dont la majorité (743 millions de dollars) pour le gouvernement québécois.

² Ensemble des prélèvements obligatoires sur les ressources de certains contribuables, et qui ne servent pas à couvrir des dépenses d'intérêt général, mais des dépenses particulières très diverses (ex. Régie des rentes du Québec, Fonds des services de santé, Commission de la santé et de la sécurité du travail, Assurance-emploi, etc.).

Section 3. Mise en contexte des retombées économiques de l'industrie agroalimentaire

Mises en garde :

La comparaison des résultats de cette étude avec ceux des études précédentes doit être faite avec beaucoup de prudence, pour trois raisons principales :

- Depuis la dernière mise à jour des retombées économiques de l'industrie agroalimentaire, des changements ont été appliqués dans la façon d'estimer les emplois directs du secteur de la transformation des aliments.
- Le modèle entrée-sortie utilisé pour estimer les retombées de l'industrie a été mis à jour avec l'incorporation de statistiques plus récentes entre chaque étude, ce qui peut avoir une incidence sur certains résultats.
- La période à l'étude (2019-2021) a été marquée par la pandémie de COVID-19, qui a eu de nombreux impacts sur la demande des consommateurs, les chaînes d'approvisionnement, les échanges commerciaux, etc. La majorité des données qui constituent le modèle utilisé dans le cadre de cette étude sont antérieures à 2020, et n'incorporent pas les effets de la pandémie.

La présente section permet de contextualiser les résultats exposés précédemment. Dans un premier temps, l'évolution des retombées économiques de l'industrie agroalimentaire de 2017 à 2021 est mesurée, sur la base des résultats de Coop Carbone (2019; 2021). Soulignons que la méthodologie utilisée dans le cadre de la présente étude est la même que celle utilisée par Coop Carbone pour les études précédentes. Ceci permet de comparer l'évolution des retombées économiques de l'industrie agroalimentaire à celle de l'économie québécoise dans son ensemble.

Par la suite, l'importance relative des emplois et du PIB générés par l'industrie au sein de l'économie québécoise est analysée. Enfin, les retombées économiques du secteur agricole sont comparées avec celles engendrées par d'autres secteurs de l'économie québécoise.

Évolution des retombées économiques de l'industrie agroalimentaire

Le tableau suivant présente les emplois et le PIB découlant des activités liées à l'industrie agroalimentaire en 2017, 2019 et 2021, permettant d'en apprécier l'évolution au cours des dernières années. Seules les retombées totales (somme des effets directs, indirects et induits) sont comparées. Le PIB généré en 2017 et 2019 est traduit en dollars de 2021, afin d'éliminer l'effet de l'inflation.

TABLEAU 4. ÉVOLUTION DES EMPLOIS ET DU PIB TOTAUX GÉNÉRÉS PAR L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2017, 2019 ET 2021¹

	2017	2019	2021	2017-2021	2019-2021
Production agricole					
Emplois (ETC)	83 583	90 869	88 891	6,4 %	-2,2 %
PIB (M\$; \$ de 2021)	7 899	7 941	9 663	22,3 %	21,7 %
Transformation des aliments					
Emplois (ETC)	139 226	144 377	166 129	19,3 %	15,1 %
PIB (M\$; \$ de 2021)	15 533	15 677	20 571	32,4 %	31,2 %
Industrie agroalimentaire					
Emplois (ETC)	222 809	235 246	255 019	14,5 %	8,4 %
PIB (M\$; \$ de 2021)	23 431	23 619	30 235	29,0 %	28,0 %

Sources : Coop Carbone (2019; 2021)

Certaines retombées de l'industrie ont augmenté de façon importante entre 2019 et 2021. Le PIB, particulièrement, a enregistré une hausse globale de 28 % pour l'industrie. Autant le secteur agricole (+22 %) que celui de la transformation alimentaire (+31 %) ont généré davantage de PIB depuis 2019. Le nombre total d'emplois soutenus par l'industrie agroalimentaire, quant à lui, a crû de près de 20 000 (+8 %). Dans ce cas, la hausse provient du secteur de la transformation des aliments (+15 %), alors que le secteur agricole a enregistré une diminution de 2 %. Notons que les emplois directs ont peu changé de 2019 à 2021, autant en agriculture que dans la transformation des aliments, ce qui s'avère cohérent avec la pénurie de main-d'œuvre vécue par l'industrie agroalimentaire.

Si on regarde la période 2017-2021, c'est plus de 32 000 emplois et 6,8 milliards de dollars de PIB qui se sont ajoutés aux retombées totales de l'industrie agroalimentaire, pour une croissance de 14 % et 29 %, respectivement.

Le tableau suivant compare l'évolution des retombées de l'industrie agroalimentaire avec celle de l'ensemble de l'économie du Québec, entre 2017, 2019 et 2021.

TABLEAU 5. ÉVOLUTION DES EMPLOIS ET DU PIB TOTAUX GÉNÉRÉS PAR L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2017, 2019 ET 2021¹

	2017	2019	2021	2017-2021	2019-2021
Emplois¹					
Industrie agroalimentaire (ETC – retombées totales)	222 809	235 246	255 019	14,5 %	8,4 %
Ensemble de l'économie (emplois)	4 177 700	4 330 700	4 273 400	2,3 %	-1,3 %
PIB (M\$; \$ de 2021)					
Industrie agroalimentaire (retombées totales)	23 431	23 619	30 235	29,0 %	28,0 %
Ensemble de l'économie	449 938	474 079	504 455	12,1 %	6,4 %
Exportations internationales (M\$; \$ de 2021)					
Exportations agroalimentaires	8 890	8 659	9 829	10,6 %	13,5 %
Ensemble de l'économie (<i>tous les produits exportés</i>)	89 421	92 773	98 138	9,7 %	5,8 %

Note 1 : La comparaison de ces deux statistiques (ETC et emplois) doit être faite avec prudence puisqu'il s'agit de deux concepts différents. Le nombre d'emplois total dans la province aurait été moins élevé s'il avait été exprimé avec la même unité que les emplois de l'industrie agroalimentaire.

Sources : Coop Carbone (2019; 2021), ISQ (2023a), MAPAQ (2023b) et Statistique Canada (2023i; 2023j)

Les données du tableau précédent pointent vers une croissance plus importante des retombées économiques de l'industrie agroalimentaire que celle de l'économie québécoise au cours des dernières années, et ce, autant pour les emplois que le PIB et les exportations. L'écart est parfois important, notamment au niveau du PIB, pour lequel l'industrie agroalimentaire affiche une croissance de 28 % contre 6 % pour l'économie québécoise.

Cette situation s'explique en partie par les effets variables que la pandémie de COVID-19 a eus sur les différents secteurs économiques de la province. En effet, si l'on regarde le secteur dans son ensemble, l'agriculture est un des secteurs ayant affiché la meilleure résilience dans le contexte de la pandémie. Au plus fort des mesures de confinement mises en place au printemps 2020, alors que le PIB du Québec diminuait d'environ 23 % entre février et avril, le secteur de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse fut le seul à enregistrer une croissance. À la fin 2020, plusieurs secteurs économiques avaient retrouvé leur niveau de production pré-pandémique, mais l'agriculture enregistrait la hausse la plus importante (ISQ, 2021). Plusieurs analyses portant sur l'agriculture canadienne ont également mis en évidence les résultats supérieurs obtenus par le secteur agricole comparativement à la plupart des autres secteurs de l'économie (Bouchard-Vachon, 2021; EDC, 2020; USDA, 2020). La hausse de la valeur des ventes en agriculture et dans le secteur de la transformation des aliments entre 2019 et 2021 atteste du dynamisme de l'industrie pendant la pandémie (voir Section 1).

Importance relative de l'industrie agroalimentaire au Québec

Afin de mesurer l'importance de l'industrie agroalimentaire pour l'économie québécoise, le tableau suivant présente la part des emplois, du PIB, des revenus gouvernementaux et des exportations de la province qui découle directement ou non (retombées directes, indirectes et induites) des activités de l'industrie. En 2021, le PIB du Québec a atteint 504 milliards de dollars (Statistique Canada, 2023i), le nombre total d'emplois était évalué à 4,3 millions (ISQ, 2023a), les revenus du gouvernement du Québec s'élevaient à 121,3 milliards de dollars (année financière 2020-2021) (ministère des Finances, 2020) et les exportations québécoises ont atteint 98,1 milliards de dollars (Statistique Canada, 2023j).

TABLEAU 6. PART DES EMPLOIS, DU PIB ET DES REVENUS GOUVERNEMENTAUX QUI DÉCOULENT DES ACTIVITÉS DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE DU QUÉBEC, 2021¹

	Emplois ²	PIB	Revenus du gouv. QC	Exportations
Production agricole	2,1 %	1,9 %	0,8 %	-
Transformation des aliments	3,9 %	4,1 %	1,6 %	-
Industrie agroalimentaire	6,0 %	6,0 %	2,4 %	10,0 %

Note 1 : Tient compte des retombées totales (directes, indirectes et induites) de l'industrie.

Note 2 : La comparaison au niveau des emplois doit être faite avec prudence, puisque le nombre total d'emplois au Québec est exprimé en emploi, que ce soit à temps partiel ou à temps plein, alors que les retombées économiques de l'industrie agroalimentaire sont exprimées en équivalents temps complet (ETC). Ainsi, les pourcentages indiqués dans ce tableau sont probablement plus élevés en réalité.

Sources : Statistique Canada (2023i; 2023j), ISQ (2023a), MAPAQ (2023b) et ministère des Finances (2020)

Les emplois totaux soutenus par l'industrie agroalimentaire représentaient, en 2021, 6,0 % de l'ensemble des emplois au Québec (2,1 % pour l'agriculture et 3,9 % pour la transformation des aliments).

Mentionnons que ces pourcentages sont possiblement plus élevés en réalité, puisque le nombre d'emplois total dans la province aurait été moins élevé s'il avait été exprimé avec la même unité que les emplois de l'industrie agroalimentaire, soit en équivalent temps complet (ETC).

Le PIB total de l'industrie agroalimentaire, quant à lui, représentait une part similaire du PIB québécois, soit 6,0 % (1,9 % pour l'agriculture et 4,1 % pour la transformation des aliments), alors que les revenus gouvernementaux créés par l'industrie atteignaient 2,4 % des revenus totaux du gouvernement québécois (0,8 % pour l'agriculture et 1,6 % pour la transformation des aliments).

Enfin, la valeur des exportations de produits agroalimentaires, à 9,8 milliards de dollars, représente 10 % de la valeur de l'ensemble des exportations de la province (Statistique Canada 2023j; MAPAQ, 2023b).

Le tableau suivant présente le nombre d'emplois et le PIB que génère le secteur agricole à travers les dépenses d'exploitation liées à des revenus de 100 millions de dollars, en comparaison avec six grands secteurs agrégés. Ces évaluations, réalisées par l'ISQ (2023b; communication personnelle), permettent de comparer l'impact économique d'un revenu donné dans le secteur agricole avec l'impact d'un même revenu dans d'autres secteurs de l'économie.

TABLEAU 7. IMPACT ÉCONOMIQUE, POUR LE QUÉBEC, DE DÉPENSES D'EXPLOITATION LIÉES À DES REVENUS DE 100 M\$ DANS DIVERS SECTEURS DE L'ÉCONOMIE SUR L'EMPLOI ET LE PIB¹, 2021

Secteur	Emplois		PIB		Ratio de contenu québécois ²
	Année-personnes	Ratio I/D ³	K\$	Ratio I/D ³	
Secteurs non commerciaux	941,5	0,30	85 738	0,34	0,87
Autres services	862,7	0,37	82 393	0,36	0,86
Cultures agricoles et élevages	862,7	0,68	72 529	0,91	0,71
Construction	688,6	0,66	71 608	0,54	0,72
Secteurs primaires	593,4	0,68	74 989	0,52	0,74
Fabrication	435,4	0,77	52 270	0,66	0,52
Services publics	253,8	0,32	95 330	0,07	0,95

Note 1 : Impacts direct et indirect seulement.

Note 2 : Le ratio de contenu québécois présente le rapport entre la hausse du PIB québécois (incluant les taxes nettes de subventions) et la dépense initiale qui a suscité cette hausse. Il permet d'estimer la part d'un dollar de dépense qui demeure dans l'économie québécoise, et est nécessairement inférieur à l'unité en raison de différentes fuites (ex. importations).

Note 3 : Le ratio I/D (indirect/direct) divise les retombées indirectes par les retombées directes, afin de savoir combien d'emplois ou de dollars de PIB sont générés chez les fournisseurs pour chaque emploi ou dollar de PIB dans le secteur simulé.

Sources : ISQ (2023b; communication personnelle)

Selon les estimations de l'ISQ, les dépenses d'exploitation liées à des revenus de 100 M\$ en agriculture génèrent 863 emplois et 73 M\$ de PIB. Pour des dépenses équivalentes, la création d'emplois en agriculture est donc plus élevée que pour l'ensemble du secteur primaire ainsi que pour les secteurs des services publics, de la construction et de la fabrication. Le ratio I/D pour l'emploi en agriculture est par ailleurs comparable à celui des secteurs primaires et de la construction. En fait, seul le secteur de la fabrication génère davantage d'emplois indirects par emploi direct que l'agriculture.

En termes de PIB, les cultures agricoles et les élevages génèrent une valeur pratiquement semblable à celui de l'ensemble des secteurs primaires et à celui de l'industrie de la construction, avec 72,5 M\$ pour chaque 100 M\$ en dépenses d'exploitation. Le PIB agricole est également supérieur à celui de l'industrie de la fabrication. De plus, le ratio I/D pour le PIB en agriculture se révèle plus élevé que pour tous les autres secteurs comparés, avec une marge importante. Pour chaque dollar de PIB direct, c'est donc le secteur agricole qui génère le plus important PIB indirect.

Enfin, pour chaque dollar investi dans le secteur agricole, 0,71 \$ demeure dans l'économie québécoise, un ratio similaire à celui de l'ensemble des secteurs primaires (0,74) et de l'industrie de la construction (0,72), supérieur à celui de la fabrication (0,52), mais inférieur à ceux des secteurs des services. L'analyse des données permet de constater que les investissements en agriculture figurent parmi ceux qui engendrent le plus de retombées économiques parmi les secteurs primaires, et engendrent aussi plus de retombées que les secteurs secondaires, pris de façon agrégée (construction, fabrication).

Conclusion

Cette étude visait à évaluer les retombées économiques de l'agriculture et de la transformation des aliments au Québec, pour l'année 2021, et à mettre à jour les résultats des études antérieures. Les retombées évaluées incluaient la contribution de ces secteurs au PIB, à l'emploi et aux recettes fiscales des divers paliers de gouvernement.

En 2021, les quelque 29 000 entreprises agricoles et 2 900 établissements de transformation alimentaire qui forment l'industrie agroalimentaire du Québec ont supporté 255 000 emplois (6,0 % des emplois de la province) et généré 30,2 milliards de dollars de PIB (6,0 % du PIB québécois). Ces secteurs ont également généré 5,1 milliards de dollars de revenus pour les gouvernements, dont 2,9 milliards de dollars pour le gouvernement du Québec (2,4 % de ses revenus totaux). Enfin, les exportations de produits agroalimentaires ont atteint 9,8 milliards de dollars, soit plus de 10 % de l'ensemble des exportations de la province.

Les deux dernières années (2019-2021) ont été marquées par la pandémie de COVID-19 qui a entraîné un ralentissement économique généralisé et a généré plusieurs obstacles pour les entreprises de l'industrie agroalimentaire. L'industrie a néanmoins affiché une grande résilience et connu une croissance plus élevée que la majorité des autres secteurs économiques durant cette période. Dans ce contexte, l'industrie a enregistré une performance économique enviable, comme une hausse de 8,4 % de l'emploi total, alors que la province enregistrerait une diminution de 1,3 %. Pour sa part, le PIB généré par l'industrie agroalimentaire a crû de 28,0 %, contre 6,4 % pour le PIB de la province. Les exportations agroalimentaires ont aussi augmenté de manière significative de 13,5 %, alors que les exportations totales de la province augmentaient de 5,8 %.

L'agriculture demeure par ailleurs un des secteurs offrant les retombées les plus importantes pour un revenu donné. Par exemple, un revenu de 100 M\$ dans le secteur agricole crée 863 emplois, contre 593 pour l'ensemble des secteurs primaires, 689 pour l'industrie de la construction et 435 pour l'ensemble des secteurs de fabrication. En termes de PIB et pour le même revenu de 100 M\$, le secteur agricole génère une valeur ajoutée de 72,5 M\$, un montant pratiquement semblable à celui de l'industrie de la construction (71,6 M\$) et supérieur à celui de l'industrie de la fabrication (52,3 M\$).

Cette étude a permis de confirmer l'importance de la production et de la transformation des aliments pour l'économie du Québec, ainsi que l'importante résilience des chaînes d'approvisionnement de l'industrie agroalimentaire dans un contexte incertain. La pandémie a toutefois exacerbé des enjeux qui étaient présents (rareté de la main-d'œuvre, concentration des activités d'abattage dans un nombre limité d'usines, etc.) et a contribué à l'apparition de nouvelles difficultés (ex. inflation importante des intrants agricoles). Les prochaines mises à jour apporteront un éclairage sur les impacts de ce contexte nouveau et incertain auquel fait face l'industrie.

Bibliographie

- Bouchard-Vachon, X. (2021). *Assessing the Macroeconomic Impact of COVID-19 on the Canadian Agri-Food Industry*. Master of Science thesis, Department of Agricultural Economics, McGill University, 137 p.
- Coop Carbone [Coopérative de solidarité Carbone] (2021). *Les retombées économiques de l'industrie agroalimentaire québécoise en 2019*. Préparé pour l'UPA. Avril.
- Coop Carbone (2019). *Les retombées économiques de l'industrie agroalimentaire québécoise en 2017*. Préparé pour l'UPA. Février.
- EDC [Exportation et développement Canada] (2020). *Le secteur agroalimentaire canadien fait bonne figure malgré la pandémie*. Services économiques d'EDC, 8 p.
- ISQ [Institut de la statistique du Québec] (2023a). *Caractéristiques du marché du travail, données annuelles, régions administratives¹ et ensemble du Québec, 2006-2022*. Institut de la statistique du Québec [en ligne] https://statistique.quebec.ca/fr/document/population-active-emploi-et-chomage-regions-administratives-rmr-et-quebec/tableau/caracteristiques-marche-travail-donnees-annuelles-regions-administratives#tri_es=2
- ISQ (2023b). Impact économique et incidence environnementale pour le Québec pour une sélection de secteurs productifs. Institut de la statistique du Québec, 11 p.
- ISQ (2021). *Effets de la pandémie sur les secteurs économiques et le PIB du Québec en 2020*. Institut de la statistique du Québec [en ligne] https://statistique.quebec.ca/fr/produit/publication/effets-pandemie-secteurs-economiques-pib-quebec-2020#cb_situation-des-secteurs-en-fin-dannee
- MAPAQ [ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec] (2023a). *Évolution du nombre de fermes au Québec*. Bioclips, Vol. 31, n° 12, 11 avril 2023
- MAPAQ (2023b). *Exportations internationales*. MAPAQ [en ligne] <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/Fr/Restauration/md/statistiques/exportation/Pages/exportation.aspx>
- MAPAQ (2022a). *Le Bioalimentaire économique – Bilan de l'année 2021*. Gouvernement du Québec, 75 p.
- MAPAQ (2022b). *Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec : estimations pour l'année 2021*. Gouvernement du Québec, 98 p.
- MAPAQ (2021). *Le Bioalimentaire économique – Bilan de l'année 2020*. Gouvernement du Québec, 75 p.
- Ministère des Finances (2020). *Budget 2020-2021. Plan budgétaire. Votre avenir, votre budget*. Ministère des Finances.
- OMAFRA (2023). *Ontario agri-food trade by commodity group*. Ministry of Agriculture, Food and Rural Affairs [en ligne] <https://data.ontario.ca/dataset/ontario-agri-food-trade-by-commodity>

- Statistique Canada (2023a). *Tableau 16-10-0117-01 Statistiques principales pour les industries manufacturières, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) (x 1 000)*. <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1610011701>
- Statistique Canada (2023b). *Tableau 32-10-0049-01 Dépenses d'exploitation agricoles et frais d'amortissement (x 1 000)*. <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3210004901>
- Statistique Canada (2023c). *Tableau 32-10-0045-01 Recettes monétaires agricoles, annuel (x 1 000)*. <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3210004501>
- Statistique Canada (2023d). *Tableau 32-10-0052-01 Revenu agricole net (x 1 000)*. <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3210005201>
- Statistique Canada (2023e). *Tableau 32-10-0106-01 Paiements directs versés aux producteurs agricoles (x 1 000)*. <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3210010601>
- Statistique Canada (2023f). *Tableau 36-10-0096-01 Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif, Canada, provinces et territoires (x 1 000 000)*. <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3610009601>
- Statistique Canada (2023g). *Tableau 14-10-0209-01 Rémunération horaire moyenne (incluant le temps supplémentaire) des employés à salaire fixe, selon l'industrie, données mensuelles non désaisonnalisées*. <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1410020901>
- Statistique Canada (2023h). *Tableau 32-10-0099-01 Indice des prix des produits agricoles (IPPA), annuel (2007=100)*. <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3210009901>
- Statistique Canada (2023i). *Tableau 36-10-0222-01 Produit intérieur brut, en termes de dépenses, provinciaux et territoriaux, annuel (x 1 000 000)*. <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3610022201>
- Statistique Canada (2023j). *Tableau 12-10-0119-01 Commerce international de marchandises par province, par produit et les principaux partenaires commerciaux (x 1 000)*. <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1210011901>
- Statistique Canada (2023k). *Tableau 16-10-0048-01 Ventes pour les industries manufacturières selon l'industrie et province, données mensuelles (dollars sauf indication contraire) (x 1 000)*. <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1610004801>
- USDA (2020). *Overview of COVID-19 Impacts on Canadian Agriculture*. United States Department of Agriculture, Foreign Agricultural Service, Report Number CA2020-0079.

Annexe 1. Méthodologie, données et mises en garde

Les retombées économiques sont estimées à l'aide de modèles intersectoriels (aussi appelés modèles entrées-sorties). Ce type de modèle est couramment utilisé pour calculer les bénéfices (ou pertes) générés dans l'économie par une hausse ou une baisse des dépenses, également surnommée « choc » dans l'économie. Ce choc est typiquement représenté par les dépenses des consommateurs ou des entreprises d'une industrie telle que l'agriculture.

Les dépenses considérées sont de deux ordres : les dépenses d'opérations, c'est-à-dire les dépenses annuelles nécessaires pour réaliser les opérations normales des entreprises considérées (main-d'œuvre, achat d'intrants, assurances, etc.), et les investissements. Puisque cette étude porte sur une seule année, les retombées découlant de ces deux types de dépenses sont agrégées.

Les calculs de retombées économiques ont été réalisés à l'aide du « module Québec » du modèle entrées-sorties d'EcoTec Consultants. Il est important de noter que, depuis la dernière évaluation des retombées économiques de l'industrie agroalimentaire (Coop Carbone, 2021), le modèle d'EcoTec Consultants a été mis à jour en incorporant des statistiques plus récentes, ce qui peut avoir une incidence sur la comparaison des résultats.

Pour cette mise à jour, les dépenses des entreprises agricoles et des transformateurs ont été estimées de la façon suivante :

- Pour l'agriculture, les données de base pour estimer les dépenses d'exploitation et d'investissement ainsi que les revenus ont été obtenues dans les tableaux 32-10-0049-01, 32-10-0045-01, 32-10-0052-01 et 36-10-0096-01 de Statistique Canada (2023b; 2023c; 2023d; 2023f).
- Pour la transformation, les revenus, les emplois et certaines dépenses ont pu être estimées grâce aux tableaux 16-10-0117-01, 14-10-0209-01 et 36-10-0096-01 de Statistique Canada (2023a; 2023f; 2023g). Les revenus ont été ventilés selon les ventes des diverses industries du secteur de la transformation alimentaire (fabrication de produits laitiers, transformation de la viande, préparation du poisson et fruits de mer, etc.), et les recettes de chacune de ces industries ont été ventilées par dépenses en biens et services selon le vecteur des entrées de chacune de ces industries, selon le modèle d'EcoTec Consultants afin de compléter l'estimation de leur structure de dépenses.

Les calculs ont été réalisés pour l'ensemble des entreprises agricoles ainsi que pour l'ensemble des transformateurs. Afin d'éviter les doubles comptages, le secteur agricole a été extrait des fournisseurs du secteur de la transformation, permettant d'additionner les retombées des deux secteurs. Pour les mêmes raisons, les aliments pour animaux ont été retirés des achats du secteur agricole.

Mises en garde

La comparaison des résultats de cette étude avec ceux des études précédentes doit être faite avec beaucoup de prudence, pour deux raisons principales :

- Depuis la dernière mise à jour des retombées économiques de l'industrie agroalimentaire, des changements ont été appliqués dans la façon d'estimer les emplois directs du secteur de la transformation des aliments.
- La présente étude a ceci de particulier qu'elle porte sur 2021 et sur la période 2019-2021, soit une période marquée par la pandémie de COVID-19, qui a eu de nombreux impacts sur la demande des consommateurs, les chaînes d'approvisionnement, les échanges commerciaux, etc. Or, la majorité des données qui constituent le modèle utilisé dans le cadre de cette étude sont antérieures à 2020, et n'incorporent donc pas les effets de la pandémie.